



N°15

Bilan Aubergine

2025

31/01/2026



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Écophyto est une
politique publique du



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
– Edition Sud Nouvelle-
Aquitaine
N°15 du 31/01/2026 »

Avec le soutien financier de



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Bilan Aubergine 2025

On retiendra de cette année :

- Des **ravageurs** **présents très tôt dans la saison**, lié aux conditions climatiques estivales dès le début du printemps.
- Une très forte pression de **punaises** et l'augmentation de la problématique de la **punaise diabolique**.
- Une forte pression des ravageurs principaux (**acariens**, **aleurodes**, **doryphores**).
- Une très forte pression du **Botrytis cinerea** (pourriture grise).
- Une baisse de la pression de **sclérotiniose** et de **verticilliose** par rapport à celles de la saison précédente.

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, poivron/piment et autres légumes ('panier de légumes')**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale **d'établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées par les observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également **d'apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Les données utilisées pour rédiger ce bilan 2025 sont principalement issues de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole. Elles sont de qualité et concernent un nombre important de parcelles.

Cette saison, les observations ont été réalisées sur **20 ha** en **Lot-et-Garonne**, et sur **plusieurs exploitations** en **Gironde** et en **Dordogne**.

Bilan climatique

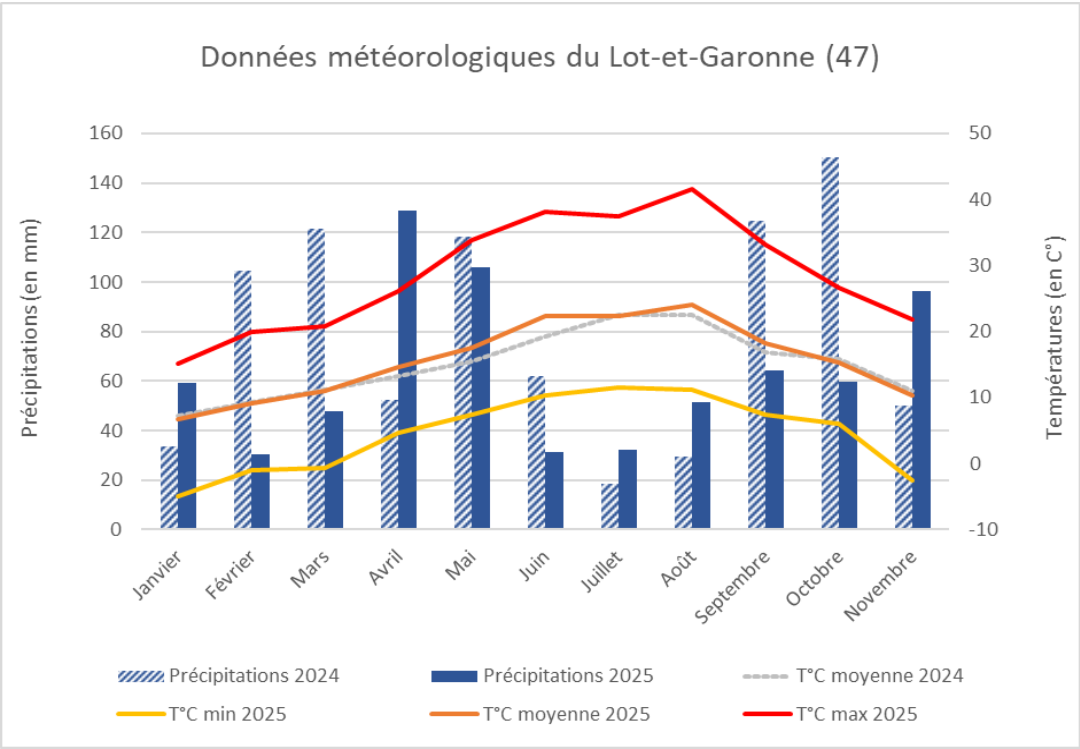
A l'instar de 2024, la saison 2025 s'inscrit dans la continuité du réchauffement climatique, avec des températures nettement supérieures aux normales de référence.

L'année 2024 avait été une année particulièrement chaude et humide et figure parmi les cinq années les plus chaudes jamais enregistrées depuis le début des années 1900. Les températures moyennes ont été largement supérieures aux normales de saison, mais c'est surtout l'excédent de précipitations qui a marqué l'année avec des sols souvent saturés en eau et de nombreux épisodes pluvieux (notamment en hiver et au printemps).

L'année 2025 a confirmé et accentué certaines de ces tendances. Elle s'est classée encore plus haut que 2024 parmi les années les plus chaudes en France, atteignant le 4^e rang des années les plus chaudes jamais enregistrées en France métropolitain. Contrairement à 2024, les précipitations ont été globalement proches de la normale, mais leur répartition a été très déséquilibrée.

Dans l'ensemble, l'ensoleillement a été plus élevé en 2025 qu'en 2024. L'hiver a été doux, avec des précipitations proches des normales, tandis que le printemps a été globalement sec, asséchant déjà les sols. L'été a par la suite été marquant : il figure parmi les étés les plus chauds jamais observés en France, avec plusieurs vagues de chaleur intenses et durables. Cette chaleur, combinée à un déficit de pluie estival, a entraîné une sécheresse des sols importante dans de nombreuses régions. L'automne est resté doux, avec des pluies normales à légèrement excédentaires, permettant ainsi une reprise partielle de l'humidité des sols.

En résumé, la saison 2024 s'est distinguée par son caractère très humide, tandis que la saison 2025 s'est caractérisée par une chaleur plus intense, un été sec et des phénomènes extrêmes plus marqués. Ces deux années montrent que le climat français tend à évoluer vers une augmentation durable des températures et une accentuation des contrastes saisonniers avec des conséquences environnementales de plus en plus visibles.

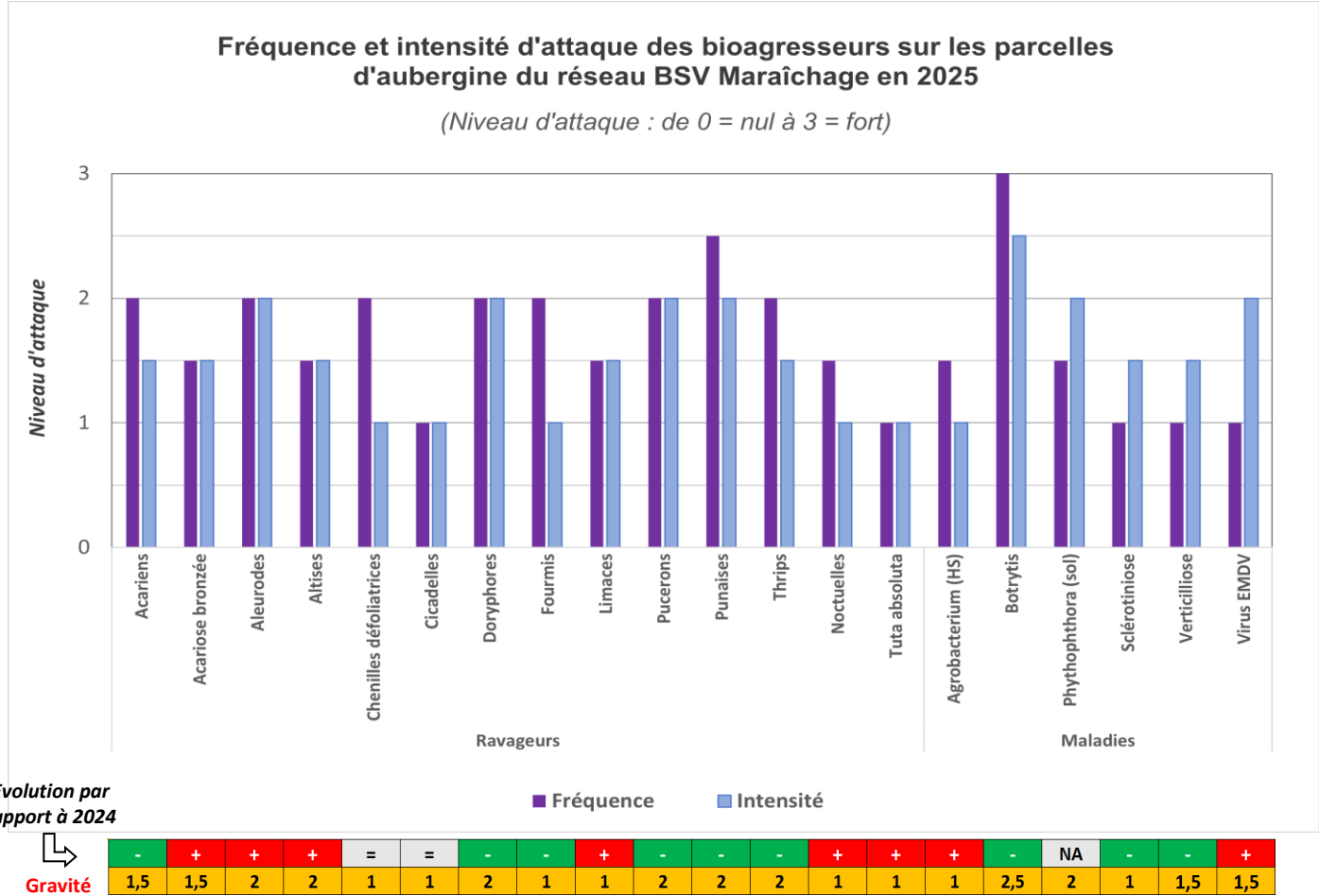


Bilan des données
météorologiques
2024/2025 sur la
commune de
Beaupuy (47)

Bilan sanitaire

Graphique Bilan 2025 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles d'aubergine du réseau de SBT en 2025. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées, et tient également compte d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.




Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2025 : Absence/faible/modérée	2025 : Pression significative	2025 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• LES RAVAGEURS

Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	<p>Les premiers acariens ont été signalés en mai sur 1/4 des sites du Lot-et-Garonne.</p> <p>Les conditions climatiques du mois de juin ont ensuite favorisé leur développement sur près de la moitié des ateliers suivis du secteur. Les températures du Lot-et-Garonne s'étant accentuées au cours de l'été, les populations se sont généralisées sur la totalité des parcelles observées.</p> <p>Les premiers individus commençaient tout juste à être observés dans les Landes courant juillet.</p> <p>Leur présence s'est par la suite maintenue sur la quasi-totalité des parcelles (sous forme d'importants foyers) du Lot-et-Garonne, et ce jusqu'en septembre.</p>	<p>Seuls quelques pieds étaient atteints au mois de mai, puis de nouveaux foyers sont apparus en juin (1/3 de plants atteints).</p> <p>La pression s'est peu à peu stabilisée au cours de l'été mais a tout de même fini par s'accroître au mois de septembre, affectant ainsi près de la moitié des plants.</p>	Globalement la pression acariens a été moyenne et légèrement inférieure à l'année 2024.
			
Larves et acariens tétranyques adultes (a) et piqûres sur feuille d'aubergine (b) (Crédit photos : Ephytia et C. PHILIPS – KOPPERT)			

Doryphores :


	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Doryphores	<p>Les premiers doryphores (tous stades confondus) ont été signalés en mai sur 1/4 d'ateliers du Lot-et-Garonne. Leur présence s'est ensuite rapidement généralisée à partir du mois de juin sur la totalité des parcelles suivies.</p> <p>En juillet, la fréquence d'observation en Lot-et-Garonne est descendue à 1/3 de parcelles touchées et la pression est ainsi passée à faible. Les premiers signalements commençaient tout juste en Gironde et dans les Landes.</p> <p>Cette pression a néanmoins réaugmenté par la suite petit à petit jusqu'à la mi-septembre, touchant ainsi près des 3/4 des sites du Lot-et-Garonne. La situation n'a finalement décliné significativement qu'à la fin septembre.</p>	<p>L'intensité des dégâts de doryphores a été plutôt négligeable sur la saison (aux alentours d'1/4 de plants touchés) en Lot-et-Garonne.</p> <p>Les dommages causés ont été problématiques dans les Landes.</p>	Dans l'ensemble la pression des doryphores a été forte et inférieure à celle de l'année 2024.



Œufs, larves et doryphores adultes

(Crédit photos : L. FURELAU-MEYNIER – FREDON NA & B. CAVALON – CDA47)

Thrips :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les premiers thrips ont commencé à être observés au mois d'avril en Lot-et-Garonne. Leur présence s'est rapidement généralisée sur la quasi-totalité des parcelles en Lot-et-Garonne au mois de mai. Jusqu'en septembre, les populations ont stagné jusqu'à les retrouver sur la totalité des parcelles du réseau. Puis à partir de la mi-septembre et jusqu'à la fin de la saison, les populations ont diminué significativement.	L'intensité est restée plutôt constante tout au long de la saison, atteignant jusqu'à 1/3 de plants selon les ateliers. Les dégâts et malformations liés aux thrips ont été observés sur fruits et étaient non négligeables.	Dans l'ensemble la pression de thrips a été moyenne et moins importante qu'en 2024.
Thrips	 <p>Dégâts de thrips sur aubergine (Crédit photos : Ephytia)</p>		

Pucerons :


	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	En avril, les premiers pucerons été déjà présents sur la moitié des ateliers du Lot-et-Garonne. Les populations ont commencé à émerger en Gironde à la même période. Puis leur présence s'est vite généralisée en mai sur la quasi-totalité des sites suivis en Lot-et-Garonne. Leur fréquence d'observations était variable selon les secteurs. Par la suite, leur présence a souvent fluctué durant la saison. Les populations ont soudainement chuté à la fin-mai mais se sont ensuite rapidement étendues dans le secteur, couvrant la totalité des exploitations surveillées jusqu'en octobre. Dans les Landes, quelques foyers de pucerons verts et noirs étaient signalés en abris en juillet.	En avril, l'intensité d'attaque qui était proche d'1/4 de plants touchés est passée à près de la moitié à la mi-mai en Lot-et-Garonne. Elle a par la suite évolué au cours de la saison, passant d'1/4 à près de la moitié de plants impactés. En septembre, les dommages causés se sont soudainement intensifiés en affectant ainsi l'entièreté des plants. Ce n'est qu'en octobre qu'ils se sont atténués.	La pression de pucerons a été importante mais inférieure à celle de 2024. La régulation par PBI fonctionne correctement lorsqu'elle est bien menée. On a aussi pu noter une cohabitation avec des fourmis une bonne partie de l'année.
Pucerons			



Foyers de pucerons et fumagine observée sur plants d'aubergine

(Crédit photos : A. NAULLET – CDA 33 et O. BRAY – FREDON NA)



Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaise diabolique (<i>Halyomorpha halys</i>)	En mai, la tendance pour la punaise diabolique a plutôt été à la hausse avec une fréquence d'observation ayant touchée l'entièreté des parcelles suivies en Lot-et-Garonne. Cette tendance s'est poursuivie jusqu'en octobre.	L'intensité des dégâts induits par ces punaises est restée assez modérée (allant jusqu'à avoisiner la moitié de plants impactés). Bien qu'elles provoquent davantage de dégâts au fil des ans, il est cependant difficile de différencier les dégâts des punaises Nezara et diaboliques .	Les punaises diaboliques sont maintenant présentes sur l'ensemble du Lot-et-Garonne. Les dégâts sont désormais généralisés sur cultures légumières, tandis qu'en 2022, ce ravageur était surtout présent sur petits fruits.
Punaise verte (<i>Nezara viridula</i>)	Les premiers signalements de punaises Nezara viridula ont été réalisés en avril sur la moitié des parcelles suivies en Lot-et-Garonne. La pression a ensuite commencé à se généraliser au mois de mai. La pression Nezara est restée très forte durant la saison dans ce secteur. En juillet, quelques signalements ont été faits en Gironde.	Intensité des dommages similaire à celle des punaises diaboliques (modérée à forte selon les sites). Elles provoquent des piqûres sur fruits, un flétrissement de la tête des plants et des chutes de fleurs. La rentabilité économique de certains sites a été remise en question au vu de l'importance et de la gravité des dégâts causés.	En nette augmentation depuis plusieurs années, la punaise verte reste la plus problématique en culture d'aubergine. Son omniprésence et l'importance des dégâts provoqués en font le ravageur le plus alarmant de la filière.
			
	<p>Dégâts de punaise sur fruit et formes adulte d'<i>Halyomorpha halys</i> et de <i>Nezara viridula</i></p> <p>(Crédit photos : A-L. PRETERRE – FREDON NA, <i>Ephytia</i> et J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		

Fourmis :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Fourmis	<p>Les premières fourmis ont été signalées en avril sur certains ateliers du Lot-et-Garonne.</p> <p>Elles sont restées présentes dans tous les ateliers jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>La faible intensité d'attaque s'est maintenue toute la saison. Aucun dégât significatif apparent n'a été signalé.</p>	<p>La pression des fourmis a été faible et inférieure à l'année 2024.</p> <p>Ces ravageurs sont à surveiller de près étant donné qu'il n'existe actuellement aucun moyen de lutte efficace et que leurs populations sont souvent influencées par celles des pucerons.</p>

Aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Les premiers aleurodes ont été observés en mai avec une pression faible sur 1/4 des parcelles en Lot-et-Garonne.</p> <p>La fréquence d'observation de ces ravageurs s'est ensuite intensifiée puis est restée très forte tout du long de la saison.</p>	<p>La pression des aleurodes, est de manière générale, restée assez faible une bonne partie de la saison avant de s'accroître à la fin septembre avec les 3/4 des plantes endommagées.</p> <p>Ce n'est qu'en octobre que l'intensité s'est progressivement calmée.</p>	<p>La pression des aleurodes a été moyenne à forte selon les sites et inférieure à celle de l'année 2024.</p>
Aleurodes	 <p>Aleurodes et fumagine sur feuilles d'aubergine</p> <p>(Crédit photos : A. MOUMOUNI – Belloc Sud-Ouest & A. NAULLET – CDA 33)</p> 		

Cicadelles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cicadelles	<p>Les premières cicadelles ont été signalées au mois de mai en Lot-et-Garonne sur quelques exploitations, impliquant des pressions faibles à moyennes selon les secteurs.</p> <p>Cette situation s'est maintenue jusqu'en septembre puis les observations ont légèrement augmenté au cours d'octobre (près de la moitié de sites concernés).</p>	<p>Les dégâts des cicadelles ont globalement été faibles sur la saison.</p>	<p>La pression des cicadelles a été faible et équivalente à celle de l'année 2024.</p>

Autres ravageurs :

La présence de quelques **chenilles défoliatrices** a été signalée dès le mois de mai sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne puis elles ne se sont intensifiées qu'à partir d'août en passant à près de la moitié de sites concernés. L'intensité des attaques est quant à elle restée faible jusqu'en octobre.

La présence de **Tuta absoluta** a été signalée en Lot-et-Garonne au mois de mai, avec une pression globalement faible et une fréquence d’observation sur près de la moitié des sites suivis. A l’instar des dégâts observés, les populations sont ensuite restées assez faibles toute la saison.

Une faible pression des populations d’**altises** a été signalée en juin en Lot-et-Garonne avec des observations sur 1/4 des sites ainsi que de très faibles attaques et ce, jusqu’en fin de saison.

• **MALADIES**


Botrytis cinerea (pourriture grise) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique	
Botrytis cinerea	<p>Les premiers symptômes de Botrytis sont apparus en avril avec une fréquence déjà très forte et sur la totalité des ateliers du Lot-et-Garonne.</p> <p>Bien que les conditions climatiques aient été caniculaires au cours de l'été, des symptômes caractéristiques ont tout de même pu être observés sur la totalité ou presque des parcelles du Lot-et-Garonne et ce, tout au long de la saison.</p> <p>Beaucoup de sites de Gironde et des Landes ont aussi été atteints. Cette forte présence s'est maintenue jusqu'en octobre.</p>	<p>En avril l'intensité était assez forte chez certains producteurs du Lot-et-Garonne. La maladie s'est d'abord développée sur fleurs puis par la suite sur jeunes fruits.</p> <p>En mai, plus de la moitié des plants était touchée : la pression était estimée moyenne à forte selon les sites.</p> <p>Puis au cours de l'été, l'intensité d'attaque a fortement diminué sur les parcelles du Lot-et-Garonne du fait des fortes températures. Cette tendance a ensuite perduré jusqu'en fin de saison.</p>	<p>La pression de <i>Botrytis cinerea</i> a été très forte et légèrement inférieure à celle de 2024.</p>	
				
	<p>Botrytis sur fruit et fleurs</p> <p>(Crédit photos : A. MOUMOUNI - Belloc Sud-Ouest, C. VARAILLAS – FREDON NA & J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>			

Mildiou (*Phytophthora spp.*) en culture hors sol :

	Fréquence d’observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou	<p>Quelques traces de mildiou ont été signalées sur des parcelles du réseau durant la saison : la pression était dite moyenne. Cette tendance s’est stabilisée durant une bonne partie de l’été puis les symptômes se sont estompés jusqu’en fin de saison.</p>	<p>De juin à août les dégâts étaient estimés modérés à élevés selon les sites.</p>	La pression du mildiou a été plutôt faible sur l’année 2025.

Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Sclérotiniose	<p>Les premiers symptômes ont été observés au mois de juin sur la totalité des parcelles suivies du Lot-et-Garonne.</p> <p>La situation a d'ailleurs été similaire jusqu'en octobre.</p>	<p>En juin, la pression était très faible avec peu de plants touchés par site. Cette pression est restée constante jusqu'au mois d'octobre.</p>	<p>La pression sclérotiniose a été globalement faible et inférieure à celle de 2024.</p>
	 <p>Sclérotiniose sur plants d'aubergine (Crédit photos : J. RIVIERE-SCAAFEL)</p>		


Verticilliose :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Verticilliose	<p>Des symptômes de verticilliose se sont déclarés au mois de juillet en Lot-et-Garonne et près d'1/4 des parcelles observées étaient touchées. Dans l'ensemble cette tendance s'est maintenue toute la saison.</p>	<p>Bien qu'il n'y ait pas eu d'informations précises relatives aux dégâts causés dans les cultures, on sait néanmoins que l'intensité des attaques est restée très faible toute la saison.</p>	<p>La pression de la verticilliose a été modérée et équivalente à celle de l'année 2023.</p>

Virus EMDV (Eggplant Mottle Dwarf Virus) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Virus EMDV	<p>Les premiers foyers ont été vus en juin sur certains ateliers suivis en Lot-et-Garonne.</p> <p>En juillet, les observations se sont étendues sur la moitié des sites.</p> <p>Puis la pression s'est finalement intensifiée en septembre, où la fréquence d'observation du virus a atteint la totalité des sites.</p>	<p>Ce virus transmis par une cicadelle cause un jaunissement des nervures des jeunes folioles. Les plants sont rabougris et ont un port enroulé.</p> <p>Son intensité d'attaque s'est maintenue tout au long de la saison et était estimée très faible, impactant ainsi moins de 5% des plants dans les ateliers concernés du secteur.</p>	<p>La pression du virus EMDV a été modérée et légèrement supérieure à 2024.</p>

Agrobacterium rhizogenes en cultures hors sol :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les premiers symptômes d' Agrobacterium ont été observés au mois de juillet en Lot-et-Garonne (près d'1/3 de sites concernés). Cette fréquence d'observation des symptômes s'est ensuite maintenue jusqu'en octobre (pression faible).	La pression d' Agrobacterium est restée très faible tout au long de l'année, affectant seulement quelques plants par atelier du secteur.	La pression et la propagation de cette bactérie a été faible et inférieure à celle de 2024.
Agrobacterium tumefaciens	 <p>Développement de chevelus racinaires sur plants d'aubergines (Crédit photos : D. COMBLON – Terres du Sud)</p>		

Merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2025 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :

Cadralbret, CDA 47, ATFL, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, + agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto 2030 piloté par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité ".